



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS PINCHAS • MAAMAR 4

קדש ישראל לה' ראשית תבואתה

Israël est saint pour Havaya,
les prémices de Sa récolte



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/pinchas/4/

1 קדש ישראל לה' ראשית תבואתה. כל אוכליו יאשמו. ראשית תבואתה בה"א [בית הלל אומרים] כתיב משמע דישראל הם ראשית תבואת ה'.

« Israël est saint pour Havaya, les prémices de son produit ; tous ceux qui le dévorent se rendront coupables. » « Son produit » (תבואתה) s'écrit avec un hé, ce qui implique qu'Israël est le premier du produit du hé.

וצריך להבין מה זה התבואה הנצמח אשר ישראל מכונים בשם ראשית לה. וזהו שכתוב בורא קדושים יוצר משרתים ואשר משרתיו.

Il nous faut maintenant comprendre quel est ce produit qui pousse, dont Israël est appelé le « premier ». C'est le sens de ce qui est écrit : « Créateur des êtres saints, Formateur des ministres, et Celui dont les ministres... »

פ"י ואשר משרתיו משמע מאז מעולם הם משרתים אותו ויוצר משרתים הם המלאכ"י [המלאכים] שמתהווים בכל יום לומר שירה לפניו כמ"ש במדרש איכה ע"פ חדשים לבקרים.

C'est-à-dire que « et Celui dont les ministres » laisse entendre qu'ils Le servent depuis longtemps, depuis les temps anciens ; tandis que les « Formateur des ministres » sont les anges qui viennent à l'existence chaque jour pour chanter devant Lui, comme il est écrit dans le Midrach Eikha, à propos du verset : « Ils sont renouvelés chaque matin. »

ובאמירתם מתבטלים לגמרי דהיינו שחוזר כח גילוי התהוותן למקורו להיות בכח ולא בפועל. וזהו שאמר הכתוב תדשא הארץ דשא פ"י הארץ בה' היא הארץ העליונה (עמ"ש ע"פ לא תהיה משכלה ועקרה בארצך)

En chantant, ils sont entièrement annulés ; autrement dit, la force qui a révélé leur venue à l'existence retourne à sa source, pour demeurer à l'état potentiel et non actuel. C'est là le sens du verset : « Que la terre fasse pousser de l'herbe (deshe). » La « terre » (ha'aretz), précédée du hé, désigne la terre supérieure. (Voir ce qui est écrit à propos du verset : « Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte ni femme stérile. »)

כמו שהארץ הגשמיות מגלה כח הצומח אשר בקרבה בכל יום להוציא מיני צמחים כן הארץ העליונה מגלה כח ההתהוות אשר בה לבריאה ולהתהוות יש מאין.

De même que la terre matérielle révèle chaque jour la force de croissance qu'elle renferme, afin de produire diverses sortes de plantes, ainsi la terre supérieure révèle la force de création qu'elle contient, pour créer et faire venir à l'existence quelque chose à partir du néant.

ובזה נתהווה מלאכים בכל יום שיאמרו שירה ויתבטלו למקורם והם הנקראים דשא (וכמ"ש בזהר בפ' בראשית ד' י"ט ע"א ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם ובפ' תרומה דקע"א ע"א).

C'est par ce moyen que des anges viennent chaque jour à l'existence, afin de chanter et d'être annulés dans leur source ; ce sont eux que l'on appelle « herbe » (deshe). (Comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Bereishis, 19a, et dans le Mikdash Melech à cet endroit ; ainsi que dans Parshas Terumah, 171a.

ועיין פ' פינחס דרי"ז ע"א ע"פ מצמיח חציר כו' ועמ"ש במ"א ע"פ כשעירים עלי דשא).

Voir aussi Parshas Pinchas, 217a, à propos du verset : « Il fait pousser l'herbe », etc. ; et voir ce qui est écrit ailleurs à propos du verset : « Comme les ondées sur l'herbe. »)

לכן אנו אומרים בכל ערב שבת הבו לה' בני אלים בני אלהים המה המלאכים שנבראו מששת ימי בראשית

C'est pourquoi, chaque veille de Chabbat, nous disons : « Rendez à Havaya, vous, fils des puissants (bnei eilim). » Les bnei Elokim (« fils d'Elokim ») sont les anges qui furent créés durant les six jours de la Création ;

אבל בני אלים הם המלאכים שנתהוו בכל יום מבחי' ה' אחרונה חכמה תתאה מלכות דאצילות. mais les bnei eilim sont les anges qui viennent à l'existence chaque jour à partir du niveau du hé final, la 'Hokhma inférieure (Hokhma tata'a), la Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation).

2 ופ"י אלים לשון כח כמו ואת אילי הארץ כי בני אלים הם מלאכים דעשייה כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים].

Et eilim désigne la force, comme dans « les puissants (eilei) du pays » ; car les bnei eilim sont les anges du Monde d'Assiya, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim.

וע"י המלאכים דעשיה נמשך כל השפעות לעוה"ז הגשמי אין לך עשב שאין לו מזל כו'

Et c'est par les anges d'Assiya que tous les flux d'influence sont attirés vers ce monde physique : « Il n'est pas de brin d'herbe qui n'ait un mazal (constellation) », etc.

נמצא הם הכח וחיות העוה"ז וכשהמאכל מתעלה ע"י שהאדם אוכלו בטהרה ומתפלל בכח ההוא בנקודת לבבו ע"י מתעלה גם המלאך השופע הכח והחיות להמאכל ההוא להיות מתעלה ונכלל במקור חוצבו.

Il s'ensuit qu'ils sont la force et la force vitale de ce monde. Lorsque la nourriture s'élève, parce qu'une personne la mange dans la pureté et prie avec cette force, du point le plus profond de son cœur, l'ange qui transmet à cette nourriture force et force vitale s'élève lui aussi : il monte et est inclus dans la source d'où il a été taillé.

וגם הטעם שנק' בני אלים חסר ה' שהוא ע"ד מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] בגיטין (דנ"ו ב') ע"פ מי כמוך באלים מי כמוך באלמים.

La raison pour laquelle ils sont aussi appelés bnei eilim, sans la lettre hé, tient à ce que disent nos Sages, de mémoire bénie, dans Gittin (56b), à propos du verset «Qui est comme Toi parmi les puissants (eilim) ? » : «Qui est comme Toi parmi les muets (ilmim) ? »

ופי אלמים היינו כמ"ש כרחל לפני גוזזיה נאלמה שאין דבר ה' מאיר בבחי' גילויי בבי"ע לפי שאין ערוך עשיה לגבי אצילות.

Et «muets» signifie, comme il est écrit : «Comme une brebis devant ceux qui la tondent, elle est muette»; la parole de D.ieu ne brille pas de façon révélée dans Béria, Yetsira et Assiya, car Assiya est sans commune mesure avec Atsilout.

וזהו בחי' אלם משם אלקים שאין הדבור בגילוי רק בחי' הבל בלבד שבההבל אין התלבשות החכמה בגילוי כלל משא"כ בדבור שבו נמשך ומלוּבש החכמה והשכל

Tel est le niveau d'ilem («muet») du Nom Elokim : la parole n'est pas révélée; seul subsiste le niveau du souffle (hével), car dans le souffle la sagesse n'est nullement revêtue de manière révélée, contrairement à la parole, dans laquelle la sagesse et l'intellect sont attirés et revêtus.

וזהו ההפרש בין המלאכים הנק' בני אלהים שהם נמשכים מדבורו של הקב"ה שהדיבור מלוּבש בו גילוי החו"ב [החכמה ובינה]

Telle est la différence entre les anges appelés bnei Elokim, qui sont issus de la parole du Saint béni soit-Il, parole en laquelle est revêtue la révélation de 'Hokhma (sagesse) et de Bina (compréhension),

וזהו בחי' י"ה דאלקים. משא"כ בחי' אלם דאלקים היינו שאין בחי' י"ה נמשך ומתלבש בהבל.

et tel est le niveau du youd-hé de Elokim. En revanche, le niveau d'ilem de Elokim signifie que le niveau du youd-hé n'est pas attiré ni revêtu dans le souffle.

וזהו נאלמתי דומיה דום י"ה כו' (ועמ"ש בד"ה ולא יקרא עוד שמך אברם גבי מילה שהוא בחי' מ"ל י"ה מ"ל לשון גילוי כו')

Et c'est là le sens de «Je suis resté muet dans le silence (doumiya)»: «dom Yah» («Yah est silencieux»), etc. (Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Ton nom ne sera plus Avram», à propos de la circoncision (mila): elle relève de «mal Yah», mal étant un terme qui désigne la révélation, etc. ;

והיינו ע"י הדבור לרוח ממללא שע"י נמשך חו"ב [חכמה ובינה] בבחי' גילוי כי פי ה' דבר וההפך מזה הוא כשכנס"י [כשכנסת ישראל] היא בחי' נאלמתי דומיה החשיתי חש דחשמל והיינו מחמת הסתר דק"נ [דקליפת בוגה] דעשייה.

c'est-à-dire par la parole de «l'esprit parlant» (roua'h memalela), par laquelle 'Hokhma et Bina sont attirées de manière révélée, car «la bouche de Havaya a parlé». À l'inverse, lorsque la Communauté d'Israël (Knesset Israël) se trouve au niveau de «Je suis resté muet dans le silence, je me suis tenu immobile (he'hesheti)», c'est le chach (silence) de chachmal; cela tient à la dissimulation de la kelipa noga d'Assiya.

ועמ"ש בד"ה והיה אור הלבנה כו' ועמ"ש בד"ה בחדש השלישי לצאת בני [בני ישראל] בענין פי מעשה ידיך כו' כח המעשה שהוא כח החיצוני כו' ע"ש. והיינו ענין בחי' ההבל שלמטה מבחי' הדבור ועמ"ש מזה בביאור ע"פ וספרתם לכם)

Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et la lumière de la lune sera», etc. ; et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Au troisième mois après la sortie des enfants d'Israël», à propos du sens de «l'œuvre de Tes mains», etc. : la puissance de l'action, qui est une puissance extérieure, etc. ; voyez là-bas. C'est là le niveau du souffle, inférieur à celui de la parole. Et voyez ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset «Vous compterez pour vous-mêmes».)

והנה לכן א"א להמלאכים הנ"ל לעלות ולהתכלל בחכמה עילאה כ"א ע"י ישראל שהם נמשכים מפנימית חכמה עילאה וכמ"ש בפ' משפטים (דקכ"א) ועמ"ש בביאור ע"פ יונתי בענין קומי לך רעיתי

Dès lors, il est impossible aux anges mentionnés plus haut de s'élever et de s'inclure dans la 'Hokhma supérieure ('Hokhma ila'a), sinon par l'intermédiaire d'Israël, qui est issu de la dimension intérieure (pnimiyout) de la 'Hokhma supérieure, comme il est écrit dans la paracha Michpatim (121); et voyez ce qui est écrit dans l'explication du verset «Ma colombe», à propos de «Lève-toi, mon aimée».

לכן אנו מבקשים הבו לה' בני אלים. פי' הבו לשון הזמנה הזמינו עצמיכם לעלות וליכלל במקור שם הוי' ב"ה.

C'est pourquoi nous demandons: «Rendez à Havaya, vous, fils des puissants.» Havu est un terme qui exprime la préparation: préparez-vous à vous élever et à vous inclure dans la source du Nom Havaya, béni soit-Il.

וז"ש [וזהו שכתוב] ששת ימים תעבוד בח"י עבודה הוא ההתהוות יש מאין וכיום השביעי תשובות זהו חזרת העולמות למקורם בתוספת אור עליהם ונכללים הכל בעצמות שם הוי' ב"ה.

Et c'est là [le sens de] ce qui est écrit: «Six jours tu travailleras»: le niveau du travail est la création de quelque chose à partir du néant; «et le septième jour tu te reposeras»: c'est le retour des mondes à leur source, avec une lumière supplémentaire répandue sur eux; tous s'incluent dans l'essence même du Nom Havaya, béni soit-Il.

3 וכמ"ש ויכל אלקים כיום השביעי ומבואר הפי' במ"א בד"ה באתי לגני דהיינו שכלתה בחינת ומדרגת אלקים שנעשה קץ ותכלית למדרגה זו ונמשך גילוי שם הוי'.

Comme il est écrit: «Elokim acheva le septième jour»; le sens en est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par «Je suis venu dans Mon jardin»: le niveau et le degré d'Elokim s'achèvent, de sorte qu'une fin et un terme furent mis à ce niveau, et que la révélation du Nom Havaya fut attirée.

ולכן אנו אומרים להמלאכים שנמשכים משם אלקים הבו להוי' בני אלים שיזמינו עצמם לעלות וליכלל בשם הוי' ב"ה המתגלה בשבת וזהו השתחוה לה' בהדרת קודש והוא בחי' אצילות בכלל שבי"ע מתעלים באצי'

C'est pourquoi nous disons aux anges qui procèdent du Nom Elokim : « Rendez à Havaya, fils des puissants », afin qu'ils se préparent à s'élever et à être inclus dans le Nom Havaya, béni soit-Il, qui se révèle le Chabbat. Et c'est là le sens de « Prosternez-vous devant Havaya dans la splendeur de la sainteté » : il s'agit du niveau du Monde d'Atsilout (Émanation) dans son ensemble, car Béria, Yet-sira et Assiya s'élèvent dans Atsilout.

וזהו ג"כ ענין ז' קולות שנזכרו במזמור זה קול ה' על המים כו' הכל המשכת והתגלות שם הוי' ועמ"ש סד"ה זאת חנכת המזבח.

C'est également là le sens des sept « voix » mentionnées dans ce psaume : « La voix de Havaya est sur les eaux », etc. Tout cela désigne l'attraction et la révélation du Nom Havaya. Voyez aussi ce qui est écrit à la fin du discours qui commence par « Voici la dédicace de l'autel ».

4 והנה עד"ז הוא כל ענין לכו נרננה להוי' כו' שירו להוי' כו' שאומרים בקבלת שבת.

Or, c'est selon ce même principe que s'explique toute la question de « Venez, chantons à Havaya », etc., « Chantez à Havaya », etc., que l'on récite lors de l'accueil du Chabbat.

וזהו כי גדול הוי' כו' נורא הוא כל כל אלהים דהיינו על כל ק"ך צירופי אלקים כמ"ש במ"א והנה עלייה זו הוא ע"י ישראל שהם פנימית העולמות.

C'est là le sens de « Car Havaya est grand », etc., « Il est redoutable au-dessus de tous les elohim (dieux) » : c'est-à-dire au-dessus des 120 combinaisons d'Elokim, comme il est expliqué ailleurs. Or, cette élévation s'accomplit par Israël, qui constitue la dimension intérieure (pnimiyout) des mondes.

פ"י כי כל הנבראים לא נתהוו כ"א דרך מעבר בכדי שיתהווה ויתגלה בחי' ישראל בזה העולם הגשמי.

Cela signifie que toutes les créatures n'ont été amenées à l'existence que comme un passage, afin que le niveau d'Israël soit amené à l'existence et révélé dans ce monde matériel.

5 וזהו ג"כ בכל יום תכלית העבודה זו תפלה כדי להבטל וליכלל עצמו וכל העולמות בשם הוי' ב"ה המהווה אותם מאין ליש ולימשך אותו

Et c'est aussi ainsi chaque jour : le but du service — «c'est la prière» — est de s'annuler et de s'inclure soi-même, ainsi que tous les mondes, dans le Nom Havaya, béni soit-Il, qui les fait advenir de néant à l'existence, et de Le faire descendre

ג"כ בזה העולם הגשמי ע"י תורה ומצות יחודא עילאה יחודא תתאה למעלה עד אין קץ ולמטה עד אין תכלית הוא רק כח שם ה' ב"ה

également dans ce monde matériel, par la Torah et les mitsvot : l'unité supérieure (yi'houda ila'a), l'unité inférieure (yi'houda tata'a) ; en haut, sans fin, et en bas, sans limite, tout cela n'est que la puissance du Nom Havaya, béni soit-Il.

(ועמ"ש בד"ה באתי לגני הנ"ל. וזהו יונתי בחגוי הסלע כו' השמיעני את קולך כי כשהיא בחגוי הסלע בסתר המדרגה היא בחי' נאלמתי דומיה ונקי' יונת אלם.)

(Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Je suis venu dans Mon jardin», mentionné plus haut. Et c'est là «Ma colombe, dans les fentes du rocher», etc., «fais-moi entendre ta voix» : car lorsqu'elle est «dans les fentes du rocher, dans le secret de la pente», elle se trouve au niveau de «Je suis resté muet dans le silence» et est appelée «la colombe muette» (yonat elem).

אכן ע"י עסק התורה והמצות השמיעני את קולך כו' ממשיכים בחי' י"ה דהוי' ודאלקים שלא להיות בחי' אלם כ"כ [כל כך] בספר ע"ה) (דק"ג א') וע"ז נאמר קול דודי דופק.

Mais par l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot, «fais-moi entendre ta voix», etc., nous faisons descendre le niveau du youd-hé de Havaya et d'Elokim, afin de ne pas rester à ce point au niveau du «muet» ; c'est ce qui est écrit dans le livre Etz Haïm (103a). Et c'est à ce sujet qu'il est dit : «La voix de mon bien-aimé frappe.»

ועיין בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' וארא (דכ"ו א') גבי נאלמתי דומיה כו' ואי אתער כו' ובפע"ה [ובפרי עץ חיים] שער הקדישים פ"ב [פרק ב'] ורפ"ג [וריש פרק ג'] :

Voyez aussi le commentaire du Ramaz (Rabbi Moché Zacuto) sur le Zohar, Parachat Vaéra (26a), à propos de «Je suis resté muet dans le silence», etc., et de «Et s'il éveille», etc. ; ainsi que Pri Etz Haïm, Cha'ar HaKaddichim (la porte du Kaddich), chapitre 2 et début du chapitre 3.

6 ב ולבאר היטיב ענין עלייה זו וגילוי זה ע"י תורה ותפלה. צריך לבאר מאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] תלמוד תורה כנגד כולם אפילו כנגד עיון תפלה.

2. À présent, pour expliquer clairement cette ascension et cette révélation par la Torah et la prière, il nous faut expliquer l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « L'étude de la Torah équivaut à toutes les autres », même à la concentration dans la prière (iyoun tefila).

ומ"מ קודם התפלה אסור לאכול וקודם הלימוד מותר לאכול. וזהו מחמת כי האדם הוא עולם קטן.

Et pourtant, il est interdit de manger avant la prière, tandis qu'il est permis de manger avant l'étude. Cela tient au fait que l'homme est un petit monde.

וכמו שיש בעולם יום ולילה ביום מאיר האור ובהעדר האור הוא בחי' לילה בגשמיות כן הוא באדם ג"כ ברוחניות כמ"ש גם

De même que le monde connaît le jour et la nuit : le jour, la lumière brille et, en l'absence de lumière, c'est l'aspect de la nuit, sur le plan matériel ; il en va de même chez l'homme, sur le plan spirituel, comme il est écrit : «Même

כי אשב בחושך ה' אור לי אפילו בעוה"ז הגשמי ה' מאיר בישראל וכאשר מתפשט ומאיר בו כח נשמתו si je suis assis dans les ténèbres, Havaya est ma lumière » : même dans ce monde matériel, Havaya brille en Israël. Et lorsque la force de son âme se déploie et brille en lui,

אזי נק' יום ובהסתלקות אור נשמתו מכונה בשם לילה (ועמ"ש מענין זה בד"ה ותוסף אסתר וע"פ וידעת היום והשבות כו' ובד"ה תחת אשר לא עבדת)

alors on l'appelle «jour» ; et lorsque la lumière de son âme se retire, on l'appelle «nuit». (Voir ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Et Esther parla de nouveau», sur le verset «Sache ce jour et prends-le à cœur», etc., ainsi que dans le discours commençant par «Parce que tu n'as pas servi».)

לכן בלילה הוא בבחינת שינה לגמרי מחמת הסתלקות אור נפשו. ובבקר בעמדו משינתו אזי כח נשמתו היא רק באפיו

C'est pourquoi, la nuit, il est entièrement dans un état de sommeil, du fait que la lumière de son âme s'est retirée. Le matin, lorsqu'il se lève de son sommeil, la force de son âme n'est que dans ses narines,

כי אין לה גילוי מחמת חומר ישות הגוף להאיר ולהתפשט בקרבו ובכדי שלא יחזור להיות אין ואפס השי"ת [השם יתברך] מהוה ומחזיר לו נשמתו בכל בקר כמ"ש חדשים לבקרים רבה אמונתך ועיין פי' ויקהל (דרי"ג סע"ב [סוף עמוד ב])

car elle ne se manifeste pas, ne peut briller ni se répandre en lui, en raison de la matérialité du ye-shout du corps, de son existence autonome. Et afin qu'il ne retombe pas dans le néant absolu, le Saint béni soit-Il le fait être et lui restitue son âme chaque matin, comme il est écrit : « Elles sont nouvelles chaque matin ; grande est Ta fidélité. » Voir aussi la paracha Vayakhel (213, fin du côté b).

פי' כמ"ש המחדש בכל יום תמיד מעשה בראשית כי מלת בראשית הוא ברא"ת י"ש. ר"ל [רוצה לומר] מזה שמחדש בכל יום הוא המהוה יש מאין.

C'est-à-dire, comme il est écrit : « qui renouvelle chaque jour, constamment, l'œuvre de la Création (Beréchit) » ; car le mot Beréchit (בראשית) se lit ברא"ת י"ש, bara et yesh (« Il a créé quelque chose »). Cela signifie qu'en renouvelant chaque jour, Il est Celui qui fait être quelque chose à partir du néant.

אך מחמת שנתגשם חיות הגוף מאד מאד אינו יכול לקבל הארת נשמתו בקרבו כ"א מעט מזער בבחי' אפיו.

Mais parce que la force vitale du corps est devenue extrêmement matérielle, celui-ci ne peut recevoir en lui le rayonnement de son âme qu'en très petite quantité, au niveau de ses narines.

דהיינו שהנשמה האלקית אין לה גילוי בלבו וגופו מחמת חומר ישות הגוף כיון שעדיין לא התפלל.

C'est-à-dire que l'âme divine ne se révèle ni dans son cœur ni dans son corps, en raison de la matérialité et du sentiment d'existence du corps, puisqu'il n'a pas encore prié.

שע"י התפלה שמבטל רצונו לרצון העליון ב"ה והנה הרצון הוא מקור כל המדות והוא חיותן וקיומן

Car, par la prière, il annule sa volonté devant la volonté suprême, béni soit-Il ; or la volonté est la source de tous les attributs émotionnels (midot), leur force vitale et leur existence ;

וזהו ענין מסירת נפש שמוסר רצונו כו' והדם הוא הנפש שהוא הרצון לכן עי"ז נמשכת הנשמה שהיא מבחינת שם הוי' ומתפשטת בכל הגוף.

Et c'est là le sens du sacrifice de soi (messirout néfesh) : il remet sa volonté, etc. ; et « le sang est l'âme », c'est-à-dire la volonté. Par conséquent, grâce à cela, l'âme, qui relève du Nom Havaya, est attirée et se répand dans tout le corps.

משא"כ קודם התפלה היא עדיין רק באפיו דהיינו שרק במוחו ושכלו מודה לה' אבל לא נתפשטה עדיין בלב כו' וכן פי' הרמ"ז [הרב משה זכות] פי' תצוה (ד' קפ"ב) ע"פ כהאריז"ל [כתבי האריז"ל] ענין אשר נשמה באפו.

En revanche, avant la prière, elle demeure seulement dans ses narines ; autrement dit, ce n'est que dans son esprit et son intellect qu'il reconnaît D.ieu, mais elle ne s'est pas encore répandue dans son cœur, etc. Le Ramaz l'a également expliqué, dans la paracha Tetsavé (182), d'après les écrits de l'Arizal, à propos de « celui dont le souffle (néchama) est dans ses narines ».

ועיין בזהר שם על פסוק זה בענין אחר. ועמ"ש ע"פ ונקדשתי בתוך בניי [בני ישראל] בתוך היינו שיותפס ענין קדושתו ית' בלב האדם דייקא.

Voir aussi le Zohar, là-bas, à propos de ce verset, qui l'explique dans un autre sens. Voir également ce qui est écrit à propos du verset « Je serai sanctifié au milieu des enfants d'Israël » : « au milieu » signifie que la sainteté de D.ieu, béni soit-Il, soit saisie précisément dans le cœur de l'homme.

ועמ"ש סדי"ה להבין ענין משארז"ל [מה שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] יפה שעה א' בתשובה כו' בענין הכורע צריך שיראה איסור כנגד לבו.

Voir également la fin du discours commençant par « Pour comprendre le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : “Une heure de techouva vaut mieux”, etc. », à propos de l'enseignement selon lequel « celui qui s'incline doit voir une pièce d'un issar en face de son cœur ».

7 וז"ש [וזהו שכתוב] חדלו לכם מן האדם אשר נשמה באפו כי במה נחשב הוא א"ת [אל תקרי] במה אלא במה פי' חדלו לכם לשון הבדלו עצמיכם מן בחי' אדם כזה שנשמתו רק באפיו שלא יכלה להתפשט בכללות גופו

Et c'est [le sens de] ce qui est écrit : « Cessez de vous fier à l'homme, lui dont le souffle (nechama) est dans ses narines, car pour quoi (bameh) est-il tenu ? » Ne lisez pas bameh (« pour quoi »), mais bamah (« autel élevé »). C'est-à-dire que « cessez de » exprime une séparation : séparez-vous d'un homme de cette sorte, dont l'âme est seulement dans ses narines et n'a pu se répandre dans l'ensemble de son corps.

כי במה נחשב כמו הבמה נראה ונגלה הישות שלו ליש ודבר בפ"ע [בפני עצמו] כן בו ג"כ גברה חומר

« Car comme une bamah il est tenu » : de même que, dans le cas d'une bamah, son sentiment d'existence propre (yechout) se voit et se révèle comme une entité, une chose indépendante, de même, chez lui aussi, la matérialité

הישות שלו עד שאינו מתבטל כלל מפני אור ה' הוא אור נשמתו אשר באפיו (ועיין מ"ש ע"פ בעלי במות ארנון). לכן אסור לאכול קודם התפלה.

de son sentiment d'existence propre a pris le dessus, au point qu'il ne s'annule nullement devant la lumière de D.ieu, qui est la lumière de son âme, présente dans ses narines. (Voyez aussi ce qui est écrit sur le verset : « Les seigneurs des hauts lieux (bamot) d'Arnon. ») C'est pourquoi il est interdit de manger avant la prière.

כמאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] לא תאכלו על הדם לא תאכלו קודם שתתפללו על דמכם בכדי שלא ליתן סטרא דדמא בישא לשלוט בו ושוב לא יכול להאיר בו כח נשמתו לגמרי.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Vous ne mangerez pas sur le sang » : ne mangez pas avant d'avoir prié pour votre sang, afin de ne pas donner au côté du sang mauvais (sitra de-dama bicha) pouvoir de dominer en lui ; après cela, la force de son âme ne pourrait plus l'éclairer pleinement.

לכן תקנו לנו ברכת השחר כמו מלביש ערומים מתיר אסורים המכין מצעדי גבר מחמת שאצל אדם בחינת אדמה לעליון

C'est pourquoi ils ont institué pour nous les bénédictions du matin, telles que « qui habille ceux qui sont nus », « qui libère les captifs », « qui prépare les pas de l'homme » : car, pour adam (l'homme), le niveau de « je serai semblable (adameh) au Très-Haut »

כל כחותיו אפילו להלביש בגד ומנעל הכל הוא כח שם הוי" ב"ה ואין דבר חוץ ממנו (ועי' לעיל ע"פ מה יפו פעמך בנעלים).

toutes ses forces, jusqu'à celle de revêtir un vêtement et une chaussure, sont le pouvoir du Nom Havaya, béni soit-Il, et rien n'existe en dehors de Lui. (Voyez aussi plus haut, sur le verset : « Que tes pas sont beaux dans tes sandales. »)

הגם כי הברכות הם מדרכנן מ"מ הם קודם מחמת שהם הכנה לק"ש [לקריאת שמע] דאורייתא שהוא גילוי אמיתית שם ה' אשר הוא באמת אין עוד זולתו למעלה עד אין קץ ולמטה עד אין תכלית.

Bien que les bénédictions soient d'institution rabbinique, elles viennent néanmoins en premier, parce qu'elles préparent au Chema, qui relève de la Torah et constitue la révélation de la vérité du Nom Havaya : en vérité, il n'y a rien d'autre que Lui, ni en haut sans fin ni en bas sans limite.

8 ועיי' התבוננות מקודם בכרכות יכול לבוא לזה בקי"ש [בקריאת שמע] באמרו בתחלה ברוך אתה ה' אלהינו.

ברוך הוא

Et, grâce à la méditation préalable dans les bénédictions, il peut parvenir à cela dans le Chema, lorsqu'il dit d'abord : « Béni sois-Tu, Havaya, notre D.ieu. » Baroukh (« béni ») signifie...

כמו בריכת המים לשון המשכה שאנו ממשיכים אור א"ס ב"ה אשר הוא בעולם והסתר להיות בבחי' גילוי בישראל ובמקור כנס"י [כנסת ישראל].

comme une retenue d'eau (berekha), terme qui désigne une attraction vers le bas : nous attirons la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, qui est cachée et dissimulée, afin qu'elle se révèle en Israël et dans la source de la Communauté d'Israël (Knesset Israël).

לכן אנו מבקשים ברוך אתה שיהיה הוי' ב"ה נמשך בבחי' אתה שהוא נוכח פי' בגילוי כמו שבאמת הכל בטל לפניו לגמרי.

C'est pourquoi nous demandons : « Béni sois-Tu », afin que Havaya, béni soit-Il, soit attiré au niveau de « Tu », qui s'adresse à quelqu'un de présent (nokha'h), c'est-à-dire dans la révélation ; car, en vérité, tout est entièrement annulé devant Lui.

כמ"ש אני ה' לא שניתי רק אצלינו נדמה לנו הגשמיות ליש אבל אצלו ית' כל הגשמיות אפס ותהו נחשבו לו פי' ה' הוא אלהינו

Comme il est écrit : « Moi, Havaya, Je n'ai pas changé. » Ce n'est qu'à nos yeux que la matérialité semble être quelque chose (yech) ; mais devant Lui, béni soit-Il, toute matérialité « est considérée par Lui comme néant et vide ». C'est-à-dire que Havaya est Elokeinou (« notre D.ieu »),

כמו אילי הארץ פי' הוא כחנו ממש כי גם כל כחות הגוף הנדמה לנו שהם טבעיים אבל אצל ישראל הם הכל כח הוי' ב"ה, כי

comme dans « les puissants (eilei) du pays » : cela signifie qu'Il est véritablement notre force. Car même toutes les forces du corps, qui nous semblent naturelles, sont pour Israël la puissance de Havaya, béni soit-Il. Car

הנה פרעה אמר לא ידעתי את הוי' שלא ידע רק שם אלקים ואמר עזב ה' את הארץ

Pharaon dit : « Je ne connais pas Havaya », car il ne connaissait que le Nom Elokim ; et il dit : « Havaya a abandonné le pays. »

כי הכל יודעים ומודים שיש אלהים אלא שמחשיבים כח עצמותם וכל חיות העולם ליש ודבר נפרד

בפ"ע [בפני עצמו]

Car tous savent et reconnaissent qu'il y a un D.ieu (Elokim), mais ils considèrent la puissance de leur propre être et toute la force vitale du monde comme quelque chose (yech), une entité séparée en soi,

כמו שהם חוץ לאלהות דקרו ליה אלהא דאלהיא כאשר באמת כל השפעותם הוא רק על ידי ע' [שבעים] שרים הגם דכתיב מי לא ייראך כו'

comme si elles étaient en dehors de la Divinité ; c'est pourquoi ils L'appellent « le D.ieu des dieux (Elaha de'Elahaya) », puisque, en vérité, tout le flux d'influence qui leur parvient passe uniquement par les soixante-dix princes. Et bien qu'il soit écrit : « Qui ne Te craindrait pas ? », etc.,

ובכל מלכותם מאין כמוך משמע שגם עובדי כוכבים אומרים שאין כמוך מ"מ כתיב רם על כל כו'

« Et dans tous leurs royaumes, il n'y en a aucun comme Toi », ce qui implique que les idolâtres eux aussi disent qu'il n'y en a aucun comme Toi. Néanmoins, il est écrit : « Élevé au-dessus de toutes les nations », etc.

פ"י שהוא מרומם מעכו"ם [מעובדי כוכבים ומזלות] ואינו משפיע להם כ"א ע"י ע' [שבעים] שרים המקבלים יניקה וחיות מבני אלים שהם המלאכים דעשיה שמהם נמשך כח וחיות השפעת עוה"ז כנ"ל.

C'est-à-dire qu'Il est élevé au-dessus des idolâtres et ne leur dispense Son influence que par l'intermédiaire des soixante-dix princes, qui reçoivent leur nourriture spirituelle et leur force vitale des bnei eilim, c'est-à-dire des anges du Monde d'Assiya (Action), d'où proviennent la puissance et la force vitale de l'influence de ce monde, comme mentionné plus haut.

לכן אין להם כח וחיות כ"א להיות יש ודבר נפרד בפ"ע [בפני עצמו] אבל לא כן עם בניי [בני ישראל]

C'est pourquoi ils n'ont de puissance et de force vitale que pour être quelque chose (yech), une entité distincte en elle-même. Mais il n'en est pas ainsi des enfants d'Israël,

כי חלק הוי' עמו נשמות ישראל מעצמות הוי' ב"ה לכן אצלנו הוא הוי' אלהינו פ"י הוא כחנו וחיינו בלי שום אמצעי כלל.

car « Havaya a pour portion Son peuple » : les âmes d'Israël proviennent de l'essence même de Havaya, béni soit-Il. C'est pourquoi, pour nous, Il est « Havaya, notre D.ieu » : c'est-à-dire qu'Il est notre force et notre vie, sans aucun intermédiaire.

(ועיין מזה בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] ר"פ האזינו בענין כי חלק הוי' עמו) וע' בפ' משפטים (צ"ו א').

(Voir à ce sujet le commentaire du Ramaz (Rabbi Moshe Zacuto) au début de la Paracha Haazinou, à propos de « Car Havaya a pour portion Son peuple ».) Voir également la Paracha Michpatim (96a).

לכן בודאי מהראוי לבטל רצוננו לגמרי מפני רצונו ית' כמארז"ל [כמאמר רבותינו זכרונם לברכה] בטל רצונך כו'. כמ"ש מי לי בשמים ועמך לא חפצתי בארץ פי' כשאני עמך שה' הוא אלהינו

Il convient donc assurément d'annuler entièrement notre volonté devant Sa volonté, béni soit-Il, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Annule ta volonté », etc. Comme il est écrit : « Qui ai-je au ciel ? Et avec Toi, je ne désire rien sur terre » ; c'est-à-dire : lorsque je suis avec Toi, lorsque Havaya est notre D.ieu,

אזי לא חפצתי בארץ בארציות כי אין בה לא חפץ ולא רצון ותשוקה כלל. וזהו פי' שמע ישראל שמע הוא לשון הבנה ה' אלקינו ה' אחד.

alors « je ne désire rien sur terre », rien de terrestre, car il n'y a en cela ni désir, ni volonté, ni aspiration. Tel est le sens de « Écoute, Israël » : shema signifie comprendre ; « Havaya est notre D.ieu, Havaya est Un. »

ר"ל [רוצה לומר] כאשר הוא מבין באמת שהוי' הוא אלהינו כל חיות וכחות שלנו הם כח הוי' ב"ה אז הוא אחד.

C'est-à-dire que lorsqu'il comprend véritablement que Havaya est notre D.ieu, que toute notre force vitale et toutes nos facultés sont la puissance de Havaya, béni soit-Il, alors Il est Un.

פי' אין עוד מלבדו כי כל הכחות בטלים למקור לגמרי (ועמ"ש ע"פ ולא אבה הוי' אלקיך שבכל נפש יש בחי' והארה משם הוי' ממש. ובסש"ב [ובספר של בינונים] באגרת התשובה פרק ד' וזהו הפי' דשם הוי' הוא כחנו וחיינו כו').

C'est-à-dire : « il n'y a rien d'autre que Lui », car toutes les forces sont entièrement annulées à leur source. (Voir aussi ce qui est écrit sur le verset : « Mais Havaya, ton D.ieu, ne voulut pas », selon lequel chaque âme possède un niveau et un rayonnement du Nom Havaya lui-même. Et dans Sefer Shel Beinonim (Tanya), dans Iggeret HaTechouva, chapitre 4 : tel est le sens de [l'affirmation] selon laquelle le Nom Havaya est notre force et notre vie, etc.

משא"כ העולמות ואפילו המלאכים חיותן הוא משם אלהים ולכן נקראים בני אלהים או בני אלים ע"ש באגרת התשובה שם ועמ"ש בד"ה מה טובו ובד"ה בפ' נסכים. וזהו אשריך ישראל מי כמוך עם נושע בהוי' פ' אמור)

En revanche, les mondes, et même les anges, tirent leur force vitale du Nom Elokim ; c'est pourquoi ils sont appelés benei Elokim ou benei elim. Voir à ce sujet dans l'Iggeret HaTechouva. Voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Que tes tentes sont belles», ainsi que dans celui commençant par «Dans la section des libations». Et c'est là le sens de : «Heureux es-tu, Israël ! Qui est comme toi, peuple sauvé par Havaya», [dans la paracha Emor]

(דף צ"ד סע"א [סוף עמוד א]) פ"י מי כמוך באלים הוי' דהיינו מה ששם הוי'ה הוא למעלה משאר השמות אל ואלקים כו' שהם בחי' חיצוניות לגבי שם הוי'.

(94, fin du côté a) : c'est-à-dire : «Qui est comme Toi parmi les puissants (elim), Havaya»; autrement dit, le Nom Havaya est au-dessus des autres Noms, El et Elokim, etc., qui sont un niveau de dimension extérieure ('hitsoniyout) par rapport au Nom Havaya.

ועמ"ש מענין זה בד"ה אם בהרת קדמה כו' וזהו שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] כל המאריך באחד פ"י שמאריך ומתבונן איך הוי' הוא אלהינו בכדי שיראה שהוא אחד אמיתי אז מאריכין לו כו'.

Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par «Si la tache blanche est apparue en premier», etc. Et c'est le sens de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : «Qui-conque prolonge [le mot] é'had ("Un")»; c'est-à-dire celui qui s'y attarde et médite sur la manière dont Havaya est notre D.ieu, afin de voir qu'Il est véritablement Un : alors, «on prolonge pour lui», etc.

9 וזהו פ"י קרוב ה' לכל קוראיו שאנו קוראים אותו ית' שלא יהיה בבחי' רם ח"ו [חס ושלום] אלא שיתגלה ויהיה בבחי' אלהינו

Et tel est le sens de «Havaya est proche de tous ceux qui L'invoquent» : nous L'invoquons, béni soit-Il, afin qu'Il ne demeure pas au niveau de «l'Élevé», à D.ieu ne plaise, mais qu'Il se révèle et soit au niveau de «notre D.ieu»,

כמו שבאמת הוא כן אז הוא קרוב מאד ויכול לבוא לואהבת את ה' אלהיך בכל לבבך מאחר שכבר נתבטלו כל רצונותיו

comme Il l'est véritablement. Alors Il est très proche, et l'on peut parvenir à «Tu aimeras Havaya ton D.ieu de tout ton cœur», puisque tous ses désirs ont déjà été annulés

ולא נשאר כ"א רצון השם ואז יוכל להתפלל כמ"ש רצון יראיו יעשה אז ואת שועתם ישמע ויושיעם:

et qu'il ne reste que la volonté de D.ieu. Alors il pourra prier, comme il est écrit: «Il accomplit la volonté de ceux qui Le craignent»; alors «Il entend leur cri et les sauve».

10 ג אבל כתיב לכל אשר יקראוהו באמת ואין אמת אלא תורה כי באמת הוא הודו על ארץ ושמים. שמים וארץ הם רק בחי' הוד וזיו. אבל הנשמות הם פנימית העולמות פנימית חכמה.

3. Mais il est écrit : « à tous ceux qui L'invoquent en vérité », et « il n'est de vérité que la Torah ». Car, en vérité, « Sa splendeur (hodo) est sur la terre et le ciel » : le ciel et la terre ne sont que le niveau de la splendeur (Hod) et du rayonnement ; mais les âmes sont la dimension intérieure (pnimiyout) des mondes, la dimension intérieure de 'Hokhma (sagesse).

11 והנה מלכות פה תורה שבעל פה קרינן לה פי' כי מלכות לית לה מגרמה כלום. כי היא רק גילוי פנימית רצונו תורה ומצות הם פנימית רצונו.

Or, « Mal'hout est la bouche ; nous l'appelons la Torah orale. » Cela signifie que Mal'hout « ne possède rien en propre », car elle n'est que la révélation de la dimension intérieure (pnimiyout) de Sa volonté ; la Torah et les mitsvot sont la dimension intérieure de Sa volonté.

לכן אחר שביטל כל רצונות המגושמים עוד זאת היא תכלית הבריאה ליכלל בפנימית רצונו ית' בכדי לעשות לו דירה בתחתונים

C'est pourquoi, après avoir annulé tous les désirs grossiers et matériels, il reste encore cette étape supplémentaire, qui est le but de la création : être inclus dans la dimension intérieure de Sa volonté, qu'Il soit béni, afin de Lui faire une demeure dans les mondes inférieurs ;

דהיינו בעשיה הגשמיות יתגלה פנימית רצונו מקור החיים של כל העולמות. וז"ש [וזהו שכתוב] ראה חיים עם אשה אשר אהבת (בקהלת ס"י ט').

c'est-à-dire que, dans le monde physique d'Assiya (Action), soit révélée la dimension intérieure de Sa volonté, source de vie de tous les mondes. C'est le sens de ce qui est écrit: « Vois la vie avec la femme que tu as aimée » (dans Kohelet, chapitre 9).

פִּי שֶׁכֶּבֶר אֶהְבֵּת (דהיינו כמִיִּשׁ בְּמִיִּא עִיִּפּ הַגִּידָה לִּי שֶׁאֶהְבָּה נַפְשִׁי. מִכְבֵּר הֵינּוּ כִשְׁהִיתָה הַנִּשְׁמָה בְּכַחֲי עֵיבּוֹר לַמַּעֲלָה. וְאִשָּׁה פִּי אֵשׁ הִ' וְכִמִּיִּשׁ בְּמִיִּא. וְעֵינַי בְּרַבּוֹת כִּשְׁהִיִּשׁ [בְּשִׁיר הַשִּׁירִים] סִיִּפּ שִׁימְנִי כַחֲתָם.

Cela signifie: que tu as déjà aimée. (C'est-à-dire, comme il est expliqué ailleurs à propos du verset: «Dis-moi, toi que mon âme aime»: depuis longtemps déjà, c'est-à-dire lorsque l'âme était dans l'état de gestation en haut. Et icha («femme») se lit ech Hé, «le feu de D.ieu», comme il est expliqué ailleurs. Voir aussi le Midrach Rabba sur le Cantique des Cantiques, à la fin du passage «Place-moi comme un sceau.»

וְלָכֵן גַּם כִּשְׁנַמְשֶׁךְ מִכַּחֲי אֶהְבָּה עֲלִיוֹנָה זֹו גִּיִּכ בְּנִשְׁמָה כִּשְׁמִלּוּבֶשֶׁת בְּגוֹף שְׁזָהוּ פִּי הַגִּידָה לְשׁוֹן הַמִּשְׁכָּה שְׁנַמְשֶׁךְ מִכַּחֲי אֶהְבָּה עֲלִיוֹנָה כּוֹי. וְעִמִּיִּשׁ בְּדִיָּה וַיִּדְבֵּר אֱלֻקִּים כּוֹי וְאֵרָא אֶל אֲבֵרָהֶם כּוֹי מִיִּמ אַחֵר כָּל הָאֶהְבּוֹת רֹאֵה חַיִּים עִמָּה.

C'est pourquoi, même lorsque quelque chose de ce niveau d'amour sublime est également attiré dans l'âme, alors qu'elle est revêtue du corps — tel est le sens de haggida («dis-moi»), terme qui désigne un prolongement, car quelque chose de ce niveau d'amour sublime est attiré vers le bas, etc. Voir aussi ce qui est écrit dans le maamar qui commence par «Et Elokim parla», etc., «et Je suis apparu à Avraham», etc.) Néanmoins, après tous ces amours, «vois la vie avec elle».

וְעֵינַי מִזֶּה בְּפִי מִקֵּץ (דָּף קצ"ו ע"ב) וּבְפִי קֶרַח (קֵעִי ע"ב) וּבְרִיִּח [וּבְרֵאשִׁית חֲכָמָה] שְׁעַר הָאֶהְבָּה סְפִיט.

Voir à ce sujet dans la paracha de Mikets (folio 196b), dans la paracha de Kora'h (177b), et dans Rechit 'Hokhma, Chaar HaAhava (la Porte de l'Amour), à la fin du chapitre 9.

וְאֵינַי חַיִּים אֶלָּא תּוֹרָה כִּמִּיִּשׁ כִּי הוּא חֶלֶקְךָ בְּחַיִּים וְכָתִיב כִּי הוּא חַיִּיךָ וְאוֹרֵךְ יָמֶיךָ דְּקָאֵי עַל הַתּוֹרָה וְזֶהוּ שֶׁכָּתוּב כִּי הוּא חֶלֶקְךָ בְּחַיִּים כָּתִיב הוּא וְהַמִּשְׁמָעוֹת הֵיא

Et il n'y a de vie que la Torah, comme il est écrit: «Car elle est ta part dans la vie», et il est écrit: «Car elle est ta vie et la longueur de tes jours», ce qui se rapporte à la Torah. Tel est le sens de ce qui est écrit: «Car elle est ta part dans la vie»: le mot hou («il») est écrit, tandis que le sens est hi («elle»),

וְהֵינּוּ כִּמִּיִּשׁ עֵץ חַיִּים הֵיא כְּדַאִיתָא בְּזֶהֱר (זִיג בְּרֵאשִׁית דְּלִיִּט ע"ב) וּפִיִּי הֵיא הֵמָּה שֶׁשָּׁה סְדְרֵי מִשְׁנָה וּבְרִיִּיתָא הָגַם שְׁכָל עֲנִינֵי הַתּוֹרָה וְהַמִּצְוֹת מְדַבְּרִים בְּדִבְרֵים גִּשְׁמִיִּים מִיִּמ הֵן הֵמָּה פְּנִימִית רְצוֹנוֹ ית'.

c'est-à-dire, comme il est écrit: «Elle est un arbre de vie», ainsi qu'il est rapporté dans le Zohar (vol. 3, Berechit, 39b); et le mot hi désigne les six ordres de la Michna et la Baraita. Bien que tous les sujets de la Torah et des mitsvot portent sur des choses matérielles, ils sont néanmoins la dimension intérieure de Sa volonté, qu'Il soit béni.

כמ"ש ואנכי תרגלתי לאפרים קחם על זרועותיו (בהושע ס"י י"א) פ"י תרגלתי מלשון רגלים (וכן איתא ברכות באיכה ע"פ איכה יעיב והובא בילקוט בהושע שם ארכבותיו כו')

Comme il est écrit : « Et Moi, Anokhi, j'ai appris à Éphraïm à marcher (tirgalti), en les prenant dans Mes bras » (Hoshea, chapitre 11). Autrement dit, tirgalti vient du terme raglayim (« pieds »). (On trouve également cela dans le Midrach Rabba sur Eikha, à propos du verset « Comment (eikha) a-t-Il obscurci... », et le Yalkout le cite à cet endroit, dans Hoshea : « ses genoux », etc.)

כי נשתלשל פנימית רצונו עד כחי' רגלים במדרגה תחתונה מאד בעשי' [בעשיה] גשמיות בכחי' קחם על זרועותיו. פ"י להגביהם על זרועות למעלה ראש.

Car la dimension intérieure de Sa volonté descendit, de degré en degré, jusqu'au niveau des « pieds », à un rang très bas, dans l'Assiya matérielle, selon l'image de « les prenant dans Ses bras » : c'est-à-dire pour les élever dans [Ses] bras, tout en haut.

כמו למשל אדם גדול שמרכין עצמו אצל תינוק קטן בכדי ליקח אותו על זרועותיו ולהגביה למעלה ראש מחמת גודל רצונו ותשוקתו בו.

Ainsi, par analogie, un homme de grande stature se penche vers un tout petit enfant afin de le prendre dans ses bras et de l'élever tout en haut, tant son désir et son aspiration pour lui sont grands.

כן השתלשל הש"י [השם יתברך] פנימית רצונו בדברים גשמיים בכדי שיוכלו ישראל ליכלל בפנימית רצונו שהוא למעלה מעלה אפי' [אפילו] מבחי' חכמה עילאה (וע' בביאור ע"פ לכן אמור לבנ"י [לבני ישראל] בפ"י אשר נשאתי את ידי כו').

De même, le Saint béni soit-Il fit descendre, de degré en degré, la dimension intérieure de Sa volonté jusque dans les choses matérielles, afin qu'Israël puisse être inclus dans la dimension intérieure de Sa volonté, qui est infiniment supérieure même au niveau de la 'Hokhma suprême ('Hokhma ila'a). (Voir également l'explication du verset « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël », au sujet de « [par laquelle] J'ai levé Ma main », etc.)

לכן ג"כ לא יכול להתחיל בתפלה כ"א בעשיית מצות בתחלה דהיינו להתעטף בטלית ותפילין שהם קישורא ופריסא דמלכא כמ"ש עוטה אור כשלמה.

C'est pourquoi, également, on ne peut commencer par la prière : il faut d'abord accomplir des mitsvot, c'est-à-dire s'envelopper du talit et des tefillin, qui sont « le lien et le voile du Roi », comme il est écrit : « Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau. »

וביאור הענין היינו כי תשבע"פ [תורה שבעל פה] שהיא בחי' מלי נקי ג"כ רגלי. וכמ"ש והארץ הדום רגלי כו' וארץ היינו תשבע"פ [תורה שבעל פה] וכמ"ש במ"א.

Voici l'explication : la Torah orale, qui est le niveau de Mal'hout, est elle aussi appelée « Mes pieds », comme il est écrit : « et la terre est Mon marchepied », etc. Or, la « terre » désigne la Torah orale, comme il est expliqué ailleurs.

12 והנה עיקר התגלות הרצון העליון לידע ההלכה והמצוה על בוריה היא בתשבע"פ [בתורה שבעל פה] משא"כ בתשב"כ [בתורה שנכתב] אין בה גילוי הרצון. ועמ"ש בזה בד"ה לכן אמור לבניי [לבני ישראל] הנ"ל בענין והבאתי אתכם אל הארץ כו'.

Or, la révélation essentielle de la volonté suprême — connaître la halakha et la mitsva avec clarté et précision — se trouve dans la Torah orale ; en revanche, la Torah écrite ne révèle pas la volonté. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet dans le discours commençant par « C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël », mentionné plus haut, à propos de « Et Je vous ferai entrer dans le pays », etc.

13 ובפי פנחס בד"ה צו את בניי [בני ישראל] בענין תשמרו. וזהו ואנכי תרגלתי אנכי מי שאנכי הוא בחינת פנימית רצון העליון.

Et dans la paracha Pin'has, dans le discours qui commence par « Ordonne aux enfants d'Israël », à propos de « vous veillerez » (tichmerou). C'est là le sens de « Et Moi, je lui ai appris à marcher » : Anokhi, « Moi, qui suis-Je », désigne le niveau de la dimension intérieure (pnimiyout) de la volonté suprême.

וכביכול ואנכי תרגלתי השפלתי את בחי' אנכי לבחי' רגלי הוא תשבע"פ [תורה שבעל פה] כי נעוץ תחלתן בסופן וכ"ז [וכל זה] לאפרים.

Et, pour ainsi dire, « Et Moi, je lui ai appris à marcher » signifie : J'ai abaissé le niveau d'Anokhi jusqu'au niveau de « Mes pieds », c'est-à-dire la Torah orale, car « leur commencement est enchâssé dans leur fin » ; et tout cela, « pour Ephraïm ».

דהיינו שכ"ז [שכל זה] הירידה וההשפלה הוא בשביל הנשמות שיהיה בנשמתם גילוי בחי' אנכי. שלכך נמשך וירד רצון העליון ונתלבש בפשטי ההלכה המדברים בעניני עולם העשיה המחליף פרה בחמור כו'

Cela signifie que toute cette descente et cet abaissement ont lieu pour les âmes, afin que le niveau d'Anokhi se révèle dans leur âme. C'est pourquoi la volonté suprême a été attirée vers le bas, est descendue et s'est vêtue dans les décisions simples de la halakha, qui traitent des affaires du Monde d'Assiya (Action): «celui qui échange une vache contre un âne», etc.;

שע"י התקשרות השכל של נש"י [נשמות ישראל] בחכמה ושכל זה דתשבע"פ [דתורה שבעל פה] הם מתקשרים ממש במוח האב היינו בחכמתו ורצונו ית' שנשפלו ממש בהלכה זו.

car, par l'attachement de l'intellect des âmes d'Israël à cette sagesse et à cet intellect de la Torah orale, elles s'attachent à l'esprit même du Père, c'est-à-dire à Sa sagesse et à Sa volonté, béni soit-Il, qui se sont véritablement abaissées dans cette halakha.

14 וזהו ענין המשל שהאב מרכין ראשו אצל רגליו כדי להגביה בנו הקטן כו'. כך על דרך זה ואנכי תרגלתי לאפרים ועיין מ"ש ע"פ קול דודי מדלג כו'

Et c'est là le sens de la parabole du père qui baisse la tête jusqu'à ses pieds afin d'élever son jeune fils, etc. De même, « Et Moi, J'ai appris à Éphraïm à marcher. » Voyez également ce qui est écrit sur le verset « La voix de mon bien-aimé... bondissant », etc.,

מקפץ כו' דשם נתבאר ג"כ שהתגלות והמשכות אור א"ס הנמשך ע"י התורה הוא עד"מ כמו המדלג ברגליו כו' ע"ש.

« sautant », etc., où il est également expliqué que la révélation et l'émanation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est attirée par l'intermédiaire de la Torah, sont, par analogie, comparables à quelqu'un qui bondit sur ses pieds, etc. Voyez là-bas.

15 והנה בחי' זו היא עליה גדולה יותר משרש הנשמה מצד עצמה עם היות כי חלק הוי'

Or, ce niveau constitue une élévation plus grande que la racine de l'âme en elle-même, bien que «la part de Havaya

עמו וכנ"ל וכנודע דבחי אנכי מי שאנכי הוא למעלה מעלה משם הוי" כי הוא בחי' דלא אתפס בשם ולא אתרמיז בשום אות וקוצא כלל כו'.

est Son peuple», comme mentionné ci-dessus. Et, comme on le sait, le niveau d'Ano'hi, « Qui suis-Je », est infiniment supérieur au Nom Havaya, car il est le niveau qui « n'est saisi par aucun nom et n'est évoqué par aucune lettre, ni même par la pointe d'une lettre », etc.

אמנם אף על גב דואנכי תרגלתי בעסק התשבע"פ [התורה שבעל פה] עוד זאת צ"ל ג"כ קחם על זרועותיו.

Cependant, bien qu'il y ait « Et Je lui ai enseigné à marcher » dans l'étude de la Torah orale, il faut aussi « les prendre sur Ses bras ».

כי הנה עד"מ אע"ג [אף על גב] שהאב כופף ראשו וקומתו אצל הילד עכ"ז [עם כל זה] לא סגי בהכי להגביה ולנשאות את הילד מעל הארץ למעלה ראש אצל ראשו של אביו

Car, à titre d'analogie, même si le père baisse sa tête et se penche vers l'enfant, cela ne suffit toujours pas pour soulever et élever l'enfant du sol, tout en haut, à côté de la tête de son père,

כמו שהיא כשמגביה קומתו אלא לזה צריך עוד שישפיל האב זרועותיו עד תחתית רגליו ממש ויקחם על זרועותיו ועי"ז יגביהנו וינשאנו למעלה אצלו ממש.

comme elle se trouve lorsqu'il se redresse ; pour cela, le père doit également abaisser ses bras jusqu'au niveau même de ses pieds, prendre l'enfant sur ses bras, et ainsi le soulever et l'élever tout en haut, juste à côté de lui.

16 וכך אע"ג [אף על גב] דבתשבע"פ [דבתורה שבעל פה] נמשך ומתלבש ממש רצון העליון שלמעלה מהחכמה. אך אורייתא בלא דחילו ורחימו לא פרחת לעילא.

De même, bien que dans la Torah orale la volonté suprême, qui est au-dessus de 'Hokhma (sagesse), soit véritablement attirée vers le bas et revêtue, néanmoins, « la Torah sans crainte et amour ne s'élève pas vers le haut ».

וגם כי תשבע"פ [תורה שבעל פה] מדבר הכל בענינים גשמיים והוא לברר בירורים דק"נ [דקליפת נוגה] ע"י כשר ופסול כו'.

De plus, la Torah orale traite entièrement de sujets matériels, et elle sert à affiner les raffinements (birourim) des kelipot noga, au moyen des catégories « apte » et « inapte », etc.

17 וכדי להיות העלאת הבירורים הוא דייקא ע"י התפלה בדחילו ורחימו. ועמ"ש בפ' בהר ע"פ כי תבוא אל הארץ בפ"י בא לכאן ותלמודו בידו ובפ' בחקותי ע"פ ואפו עשר נשים כו'.

Et l'élévation des étincelles à raffiner ne s'accomplit précisément que par la prière accompagnée d'amour et de crainte. Voyez aussi ce qui est écrit dans la paracha Behar, sur le verset « Lorsque vous entrerez dans le pays », à propos du sens de « celui qui vient ici avec son étude en main », ainsi que dans la paracha Be'hukotai, sur le verset « Dix femmes feront cuire », etc.

ולכן אהוי"ר [אהבה ויראה] נקרא גדפין. אך יש כי בחינת באהוי"ר [באהבה ויראה] היינו אהוי"ר [אהבה ויראה] שהאדם מעורר בנפשו.

C'est pourquoi l'amour et la crainte sont appelés des « ailes » (gadfin). Il existe toutefois deux niveaux d'amour et de crainte : le premier est l'amour et la crainte qu'une personne éveille dans son âme,

18 והם רק הכנה לאהוי"ר [לאהבה ויראה] הנמשכים מלמעלה ועל זה נאמר קחם על זרועותיו. אך הנה ידוע שימין ושמאל של הקב"ה הם הפכיים משל האדם. כי מדות האהוי"ר [האהבה ויראה] של האדם הן בבחי' העלאה מלמטה למעלה.

et ceux-ci ne sont qu'une préparation à l'amour et à la crainte qui sont attirés d'en haut ; c'est à leur sujet qu'il est dit : « les prenant sur ses bras ». Or, il est connu que la droite et la gauche du Saint béni soit-Il sont l'opposé de celles de l'homme. Car les attributs émotionnels (midot) d'amour et de crainte de l'homme relèvent d'une élévation d'en bas vers le haut ;

אבל מדותיו של הקב"ה הן המשכה וגילוי מלמעלה למטה שיהיה הגילוי למטה כמו למעלה ועמ"ש מזה ע"פ בהעלותך את הנרות בענין שיורד ע"פ מדותיו כו'.

mais les attributs du Saint béni soit-Il consistent en une attraction et une révélation d'en haut vers le bas, afin que la révélation soit en bas comme elle est en haut. Voyez aussi ce qui est écrit à ce sujet sur le verset « Quand tu élèveras les lampes », concernant la descente qui s'opère par Ses attributs, etc.

19 ולכן כדי שיומשכו ימינו ושמאלו של הקב"ה להיות גילוי מדותיו בנפש האדם הוא דייקא ג"כ ע"י השפלת מדותיו של הקב"ה במצות מעשיות שתוכל הנשמה להתקשר במדותיו ממש ע"י קיום המצות שהן מדותיו של הקב"ה.

Et c'est pourquoi, afin que la droite et la gauche du Saint béni soit-Il soient attirées vers le bas, de sorte que Ses attributs (midot) se révèlent dans l'âme de l'homme, cela aussi ne peut se faire que par l'abaissement des attributs du Saint béni soit-Il dans les mitsvot pratiques, afin que l'âme puisse s'attacher à Ses attributs mêmes par l'accomplissement des mitsvot, qui sont les attributs du Saint béni soit-Il.

20 וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] הדבק במדותיו מה הוא רחום כו'. ועי"ז יוכלו המדות עליונות להתגלות בנשמה. וזהו ענין מעשה הצדקה שהיא בחי' מדותיו של הקב"ה.

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Attache-toi à Ses attributs: de même qu'Il est compatissant», etc. Grâce à cela, les attributs supérieurs (midot) peuvent se révéler dans l'âme. Tel est le sens de l'acte de charité (tsedaka), qui relève des attributs du Saint béni soit-Il.

ולכן נאמר צדקה תרומם גוי שע"י"ז הוא בחי' קחם על זרועותיו כו'. ועמ"ש בד"ה מי כה' אלקינו המגביהי לשבת כו' ע"ש מענין זה.

C'est pourquoi il est dit: «La charité élève une nation»: grâce à elle, il y a le niveau de «les prendre sur Ses bras», etc. Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Qui est comme Havaya, notre D.ieu, qui siège dans les hauteurs», etc.; voyez là-bas à ce sujet.

ודרך פרט ימינו ושמאלו של הקב"ה הם תורה וצדקה כי התורה היא מימין כמ"ש מימינו אש דת למו.

Plus précisément, la droite et la gauche du Saint béni soit-Il sont la Torah et la charité: la Torah vient de la droite, comme il est écrit: «De Sa droite, une loi de feu pour eux.»

ושלחן שהוא השפעת המזון שהקב"ה משפיע לעולם הוא בצפון וכן גשמים שהם פרנסה יורדים בגבורה

La Table, qui représente le flux de nourriture que le Saint béni soit-Il accorde au monde, se trouve au nord; de même, les pluies, qui sont une source de subsistance, descendent par la Guevoura (retenue),

כי כדי שיומשך השפעה בפנימית הוא ע"י בחי' גבורות (וכמ"ש בביאור ע"פ קול דודי בפ"י שמאלו תחת לראשי וימינו תחבקני ע"ש).

car, pour que le flux d'influence se déploie dans la dimension intérieure, il faut qu'il passe par le niveau des guevourots. (Comme il est écrit dans l'explication du verset «La voix de mon bien-aimé», à propos du sens de «Sa gauche est sous ma tête, et Sa droite m'étreint»; voyez là-bas.)

ואע"ג [ואף על גב] דלעיל נת' [נתבאר] דתשבע"פ [דתורה שבעל פה] נק' רגלי וכאן אנו אומרים דהיא בחי' יד ימין י"ל [יש לומר] דהיינו תשב"כ [תורה שבכתב] וזהו השמים כסאי דקאי על תשב"כ [תורה שבכתב] שהידים הם על הכסא.

Bien qu'il ait été expliqué plus haut que la Torah orale est appelée «Mes pieds», et qu'ici nous disons qu'elle est le niveau de la main droite, on peut répondre qu'il s'agit ici de la Torah écrite. C'est le sens de «Les cieux sont Mon trône», qui se rapporte à la Torah écrite, car les mains reposent sur le trône.

משא"כ תשבע"פ [תורה שבעל פה] היא בחי' והארץ הדום רגלי שנשתלשלו למטה מבחי' כסא אלא דנעוץ סופן כו' כנ"ל וגם שמים היינו אש ומים וזהו בחי' ימינא ושמאלא כו':

En revanche, la Torah orale est le niveau de «et la terre est le marchepied de Mes pieds»: elle s'est déployée, degré après degré, au-dessous du niveau du trône, bien que «leur fin soit enchâssée», etc., comme mentionné plus haut. De plus, chamayim («cieux») se compose de ech et mayim («feu» et «eau»); cela correspond aux niveaux de la droite et de la gauche, etc.

21 ד ונחזור לעניננו דלכך כתיב לכל אשר יקראוהו באמת ואין אמת אלא תורה לכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] תלמוד תורה כנגד כולם גם מי

4. Revenons maintenant à notre sujet : voilà pourquoi il est écrit : « à tous ceux qui L'invoquent en vérité », et « il n'est de vérité que la Torah ». C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « L'étude de la Torah équivaut à toutes les autres mitsvot. » Même celui qui

שהוא בעל עסק מ"מ צריך לקבוע עתים לתורה וגם יעסוק במשא ומתן באמונה בלי חמימות הלב אלא בבחינת אחוריים.

est un homme d'affaires doit néanmoins fixer des moments pour l'étude de la Torah ; il doit aussi mener ses affaires avec fidélité, sans chaleur de cœur, mais plutôt au niveau du « dos » (a'horayim).

22 וכמ"ש במ"א ע"פ ידך בעורף אויביך אז יכול ג"כ ליכלל מחודו"מ [מחשבה דבור ומעשה] שלו בפנימית

רצונו ית' ומי שאינו יכול ללמוד אזי בנתינת צדקה עולה ונכלל כל עשייתו כמ"ש צדקה תרומם גוי.

Comme il est expliqué ailleurs au sujet du verset: «Ta main sera sur la nuque de tes ennemis.» Alors, sa pensée, sa parole et son action peuvent elles aussi être incluses dans la dimension intérieure (pnimiyout) de Sa volonté, béni soit-Il. Et celui qui ne peut pas étudier: par le don de la charité, tout ce qu'il fait s'élève et est inclus, comme il est écrit: «La charité élève une nation.»

וכמ"ש סד"ה וארשתיך לי. וזהו בכל נפשך בכל רצונך בתורה ובצדקה. וזהו ימינא ושמאלא ובינייהו כלה.

Et comme il est écrit à la fin du maamar qui commence par «Et Je te fiancerai à Moi.» Voilà ce que signifie «de toute ton âme»: de toute ta volonté, par la Torah et la charité. Voilà ce que signifient «la droite et la gauche, et entre elles la fiancée».

פ"י על ידי תורה וצדקה עולה ונכלל ג"כ מקור כנס"י [כנסת ישראל] בפנימיות רצונו ית' וע' בזהר תרומה (דקס"ו ע"ב).

C'est-à-dire que, par la Torah et la charité, la source de la Communauté d'Israël (Knesset Israël) s'élève elle aussi et est incluse dans la dimension intérieure de Sa volonté, béni soit-Il. Voyez aussi le Zohar, Terumah (166b).

וזהו פ"י קדש כו' לה' מי שהוא בחי' ישראל על שם כי שרית עם אלקים שמנצח המלחמה עם נפש הבהמית שנמשכה ע"פ השתלשלות מק"ך צירופי אלקים הוא קדש לה' שהוא עולה ונכלל בפנימי' [בפנימיות / בפנימית] רצון א"ס ב"ה

Voilà ce que signifie «Saint [...] à Havaya»: celui qui se situe au niveau d'Israël, ainsi nommé parce qu'«il a lutté (sarita) avec Elokim»; celui qui remporte la bataille contre l'âme animale, issue, selon l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), des 120 combinaisons d'Elokim, est «saint à Havaya», car il s'élève et est inclus dans la dimension intérieure de la volonté de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il.

(ועיין מענין קדש כו' בפ"ב [בפרק ב'] דקדושין דנ"ג סע"א [סוף עמוד א] דפ"י ראשית תבואתה הוא ענין תרומה וכן תרגם יונתן שם וכ"ה ברבות בא פט"ו [פרק ט"ו / פרשה ט"ו] קרוב לר"פ משפטים פלי"א ויקהל פמ"ט. ועיין עוד ברבות וישלח ר"פ פ"א.

(Voyez aussi, au sujet de «Saint [...]», le deuxième chapitre de Kiddushin (53a, fin de la première face): «le premier de Ses produits» désigne la terouma, et Yonatan l'a également traduit ainsi à cet endroit; il en va de même dans Midrash Rabbah, Bo, section 15; près du début de Mishpatim, section 31; Vayakhel, section 49. Voyez encore Midrash Rabbah, Vayishlach, début de la section 81;

בשלח ס"פ כ"ד. בחקותי פל"ו. במדבר פ' ב'. ר"פ ד'. פ"י [פרק י' / פרשה י']. ובשה"ש [ובשיר השירים] רבה בפ' אל גנת אגוז ועיין בספר הגלגולים פט"ו [פרק ט"ו / פרשה ט"ו] בענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] שאדה"ר [שאדם הראשון] היה חלתו ותרומתו של עולם כמ"ש ברבות בראשית ר"פ י"ד.

Beshalach, fin de la section 24; Bechukotai, section 36; Bamidbar, section 2, début de la section 4 et section 10; ainsi que Shir HaShirim Rabbah, sur le passage «Vers le jardin des noyers». Voyez aussi Sefer HaGilgulim, chapitre 15, au sujet de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, selon lequel Adam, le premier homme, était la hala et la terouma du monde, comme il est écrit dans Midrash Rabbah, Bereishit, début de la section 14;

משפטים פ"ל. והוא בסגנון אחד עם מה שפירשו ברבות ר"פ במדבר ענין וירם קרן לעמו שהוא מ"ש שאו כו' לגולגלתם.

Mishpatim, section 30. Cela va dans le même sens que l'explication donnée dans Midrash Rabbah, au début de Bamidbar, sur «Il a élevé la puissance de Son peuple»: cela renvoie à ce qui est écrit: «Dénombez [...] selon leurs crânes.»

ועמ"ש בד"ה כי אתה נרי בענין פ"י ארוממך ומ"ש כמ"א בענין סלסלה ותרוממך ובענין וצדקה תרומם גוי. ומ"ש ע"פ ואתה הרם את מטך כו')

Voyez ce qui est écrit dans le maamar qui commence par «Car Tu es ma lampe», au sujet du sens de «Je T'exalterai»; ainsi que ce qui est écrit ailleurs sur «Exalte-la, et elle t'élèvera» et sur «La charité élève une nation»; et ce qui est écrit au sujet du verset «Et toi, lève ton bâton», etc.)

(ועיין עוד מענין הפסוק קדש ישראל בפ' אמור צ"א א' צ"ד א' ק' סע"ב [סוף עמוד ב] משפטים קכ"ב א' ק"א ב' ק"ח ב' ק"כ ב' קכ"א. בא מ"ב א' שמיני מ"ב א'. בשלח נ"ט א' גבי נאדר בקדש)

(Voir aussi, au sujet du verset «Israël est saint», dans la paracha Emor, 91a, 94a, 100, fin du côté b; Michpatim, 122a, 101b, 108b, 120b, 121; Bo, 42a; Chemini, 42a; Béchala'h, 59a, au sujet de «glo-rieux en sainteté».)

ראשית תבואת ה' הוא ההתחדשות כי ע"י חכמה תתאה מחדש בכל יום תמיד מעשה בראשית מהוה ומחיה מאין ליש מתחלת בריאה עד סוף עשייה

«Le premier des produits de la hei», c'est le renouvellement: car, par la 'Hokhma inférieure ('Hokhma tata'a), Il renouvelle chaque jour, continuellement, l'œuvre de la création, faisant être et donnant la vie, du néant à l'être, depuis le commencement de Béria (Création) jusqu'à la fin d'As-siya (Action).

אזי להתחדשות זאת ישראל המה בבחי' ראשית לו כי כאשר יש להם עליה על ידי התחדשות מוחין בפנימית רצונו ית'

Alors, pour ce renouvellement, Israël est pour Lui au niveau du «premier»; car, lorsqu'il s'élève par le renouvellement de l'intellect (mo'hin) dans la dimension intérieure de Sa volonté, béni soit-Il,

אזי גם מקור כנסת ישראל וכל המלאכים עולים ונכללים בפנימית רצון א"ס ב"ה (ועיין מענין תבואת ה' בפ' ויחי) (דרכ"ו ב') פ' האזינו (דף רצ"ז ע"א).

alors la source de l'Assemblée d'Israël, ainsi que tous les anges, s'élèvent eux aussi et sont inclus dans la dimension intérieure de la volonté de l'Ein Sof, béni soit-Il. (Voir aussi, au sujet des «produits de la hei», dans la paracha Vayé'hi) (226b); paracha Haazinou (folio 297a).

וכד נהיר דא חכמה עילאה חכמה דשלמה נהיר כו'. ועיין מה שכתוב במ"א ע"פ המאמר פרשה קרח (דף קע"ו ב')

«Et lorsque cette 'Hokhma supérieure rayonne, la sagesse de Chlomo rayonne», etc. Voir aussi ce qui est écrit ailleurs au sujet de l'énoncé de la paracha Korah (folio 176b),

ה"נ [הכי נמי] קדש תתאה כו' ועיין פרשה פקודי (דף רכ"ה ב') מה שהוא קדש כו'. ובפירוש הרמ"ז [הרב משה זכות] שם.

«De même, le Kodech inférieur», etc. Voir aussi la paracha Pekoudé (folio 225b): «Qu'est-ce que ce Kodech?», etc., ainsi que le commentaire du Ramaz (Rabbi Moché Zacouto) à cet endroit.

ויוכן כ"ז [כל זה] על דרך משנ"ת [מה שנתבאר] בפ' ויחי בד"ה אסרי לג פן בפ"י מה שאנו אומרים בשבת וינוחו בו ישראל מקדשי שמך דהיינו שממשיכים מבחי' אתה קדוש לבחי' שמך קדוש כו' ע"ש.

Tout cela se comprendra selon ce qui a été expliqué dans la paracha Vayé'hi, dans le discours commençant par « Il attache au cep », à propos du sens des mots que nous prononçons le Chabbat : « Et qu'Israël, qui sanctifie Ton Nom, y trouve le repos » ; cela signifie qu'ils attirent depuis le niveau de « Tu es saint » vers le niveau de « Ton Nom est saint », etc. Voir là-bas.

23 ועמ"ש מזה הענין ד'ישראל מקדשי שמך כביאור ע"פ צאינה וראינה. וזהו המכוון גם כאן בפ"י ראשית תבואתה.

Et voyez ce qui est écrit à ce sujet, à savoir qu'Israël « sanctifie Ton Nom », dans l'explication du verset « Sortez et voyez ». C'est également ce qui est visé ici par le sens de « le premier de Son produit ».

ועמ"ש עוד מענין זה דהנשמות שרשן מבחי' קדש וענין הירידה בגוף שהיא צורך עלייה כביאור ע"פ

Voyez encore ce qui est écrit à ce sujet : les âmes ont leur racine dans le niveau de Kodech (« sainteté »), et leur descente dans le corps a pour but une ascension, dans l'explication du verset

כי כארץ תוציא צמחה וע"פ בשלח פרעה דלשם נת' [נתבאר] מענין הזריעה והצמיחה מבחי' ראשית תבואתה יעו"ש [יעו"ש שם] אבל להפך ח"ו [חס ושלום] כל אוכליו יאשמו.

« Car la terre fait germer sa végétation », ainsi que dans le discours sur le verset « Lorsque Pharaon laissa partir » ; il y est expliqué, à propos de l'ensemencement et de la croissance, qu'ils procèdent du niveau de « le premier de Son produit » ; voyez là-bas. Mais l'inverse, à D.ieu ne plaise : « tous ceux qui le dévorent seront déclarés coupables ».

פ"י שאוכל בחי' ישראל שלו דהיינו כח הארת נשמתו המחודש בו בכל יום הוא דוחה אותה ח"ו [חס ושלום] עד שאינה יכולה להאיר בקרבו דהיינו מחמת כעס.

Cela signifie que celui qui dévore son propre niveau d'Israël — c'est-à-dire la puissance de l'irradiation de son âme, renouvelée en lui chaque jour — la repousse, à D.ieu ne plaise, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus briller en lui ; c'est-à-dire sous l'effet de la colère.

כמאמר רז"ל [רבותינו זכרונם לברכה] כל הכועס נשמתו מסתלקת ממנו (ועי' בפי תצוה) (דף קפ"ב א') שזהו ענין טורף נפשו באפו ובפי משפטים (קכ"א ב')

Comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Quiconque se met en colère, son âme le quitte. » (Voyez aussi dans la paracha Tétsavé) (folio 182a) : c'est là le sens de « il déchire son âme dans sa colère ». Et dans la paracha Michpatim (121b),

גבי ואנשי קדש תהיון לי ובשר בשדה טרפה לא תאכלו או מחמת תאוות כמ"ש לא יגורך רע או מחמת גסות.

à propos de « Vous serez pour Moi des hommes saints, et vous ne mangerez pas de chair déchirée dans les champs ». Ou bien à cause des désirs, comme il est écrit : « Le mal ne séjournera pas auprès de Toi », ou bien à cause de l'arrogance.

בהכל יכול לאכול בחינת ישראל שלו כמ"ש נבלע ישראל פי' שנבלע בחי' ישראל שלו בשבע מדות רעות שהם מכחות מצרים וכנען.

Par toutes ces voies, il peut dévorer son propre niveau d'Israël, comme il est écrit : « Israël est englobé » ; c'est-à-dire que son niveau d'Israël est englobé dans les sept attributs mauvais (midot), qui proviennent des forces de l'Égypte et de Canaan.

לזאת כתיב כל אוכליו יאשמו יביא אשם כמועל בקדשים שהיה מביא איל ומקריב השמנונית הוא החלב וגם הדם הוא החמימות ע"ג [על גבי] המזבח

C'est pourquoi il est écrit : « tous ceux qui le dévorent seront déclarés coupables (yechamou) » : il apportera un sacrifice de culpabilité (acham), comme celui qui s'était approprié un bien sacré, lequel apportait un bélier et en offrait la graisse — le 'hélev — ainsi que le sang, qui représente la chaleur, sur l'autel ;

אזי גם הוא מחוייב לעשות כן ולא סיגופים בלבד אלא מרירות להתמרמר לבו בקרבו כדי שיהיה לב נשבר ונדכה אלהים לא תבזה.

alors lui aussi est tenu d'agir ainsi ; et pas seulement par des mortifications, mais par l'amertume, afin que son cœur s'emplisse d'amertume en lui, de sorte qu'il y ait « un cœur brisé et broyé », que « D.ieu, Tu ne mépriseras pas ».

כמ"ש שמנת עבית כשית פי' בשמנונית ובגשמיות שלך כסית אור נשמתך עד שאינה יכולה להאיר ולשלוט כך אך מלת כשית כתיב בשי"ן ג' קוין שיש עוד זכות ג' אבות.

Comme il est écrit : «Tu es devenu gras, tu t'es épaissi, tu t'es couvert (kasisa)» ; c'est-à-dire qu'avec ta graisse et ta matérialité, tu as recouvert la lumière de ton âme, au point qu'elle ne peut plus briller ni régner en toi. Mais le mot kasisa s'écrit avec un chin à trois traits : il reste encore le mérite des trois Patriarches.

24 וע' ברכות בחקתי ס"פ ל"ו א"ר [אמר רבי] אחא ועמ"ש ע"פ שניך כעדר הרחלים. ועפ"י [ועל פי זה] י"ל [יש

לומר] עוד בענין יאשמו

Et voyez le Midrach Rabba, Be'houkotaï, fin de la section 36 : « Rabbi A'ha a dit. » Voyez également ce qui est écrit sur le verset : « Tes dents sont comme un troupeau de brebis. » À partir de là, on peut encore expliquer le sens de yechamou (« ils encourront une faute »),

כי הנה במועל בקדשים כתיב ואת אשר חטא מן הקדש ישלם ואת חמישיתו יוסף עליו.

car, au sujet de celui qui détourne des biens sacrés, il est écrit : « Pour ce en quoi il a fauté à l'égard du sacré, il remboursera, et il y ajoutera un cinquième. »

25 והחומש הוא אחד מארבעה מן הקרן עד שיהיה הוא וחומשו חמשה כמ"ש בגמ' [בגמרא] בב"מ [בבבא מציעא]

פרק הזהב ובהרמב"ם [ובהרבי משה בן מימון] הלכות מעילה.

Et le cinquième représente un quart du principal, de sorte que le principal et son cinquième font cinq, comme il est dit dans la Guemara, dans Bava Metzia, chapitre HaZahav, et dans le Rambam, Hilchos Me'ilah.

והענין כמבואר במ"א ע"פ ומספר את רובע ישראל שבבחינת ישראל יש ד' בחי' היינו כמ"ש ולכבודי בראתו יצרתיו אף עשיתו שהן ג' בחי' מחשבה דבור ומעשה

Et le sujet est expliqué ailleurs, à propos du verset : « Ou compte le quart d'Israël » : au niveau d'Israël, il y a quatre niveaux, comme il est écrit : « Pour Ma gloire, Je l'ai créé, Je l'ai formé, et Je l'ai fait », qui sont trois niveaux : la pensée, la parole et l'action ;

ואף דעשיתו מרבה בחי' רביעית והוא בחי' רצון עליון שלמעלה מעלה מבחי' מחודומ"ע [מחשבה דבור ומעשה] והוא הנמשך ומתגלה בנפש ע"י מעשה המצות.

et le af (« aussi ») de « et Je l'ai fait » inclut un quatrième niveau, qui est celui de la volonté suprême, très, très au-dessus du niveau de la pensée, de la parole et de l'action ; c'est elle qui est attirée et révélée dans l'âme par l'accomplissement des mitsvot.

26 וְדִי בַחֲיֵי אֱלֹהֵי מִמַּשׁ בַּחֲיֵי דִי אוֹתִיּוֹת שֶׁם הוּא וְזֶהוּ קֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל לְהוּי. וְכַשְׁמַעֲלָ בְּקֹדֶשִׁים וְאֵכֶל בַּחֲיֵי יִשְׂרָאֵל שְׁלֹו צִיָּל תְּשׁוּבָה תְּשׁוּבָה הִי

Et ces quatre niveaux sont véritablement les quatre lettres du Nom Havaya ; c'est là le sens de « Israël est saint pour Havaya ». Lorsqu'il a détourné des biens sacrés et dévoré son niveau d'Israël, il doit faire techouva (retour) : tachouv hé, « que le hé revienne »,

וְהוּא בַחֲיֵי עוֹמְקָא דְּלִיבָא מִמַּעַמְקִים קִרְאָתִיךָ שֶׁהִיא בַחֲיֵי חֲמִישִׁית שְׁלֹמַעֲלָה מִדִּי מַדְרָגוֹת הַנִּיָּל שֶׁהֵן בַּחֲיֵי מַעֲלָת וּמַדְרָגַת הַצַּדִּיקִים.

et c'est le niveau de « la profondeur du cœur » (oumka deliba), « Des profondeurs, je T'ai appelé », qui constitue un cinquième niveau, au-dessus des quatre degrés mentionnés plus haut, lesquels correspondent à la stature et au rang des tsadikim.

27 וְהֵינּוּ כַּמִּיָּשׁ בְּמִיָּא שֶׁהֶרְצוֹן עֲלִיּוֹן יֵשׁ לוֹ בִּי בַחֲיִנּוֹת הָאֵל הַמְּלוּבֶשׁ בַּחֲכָמָה שֶׁבַחֲיֵי רָצוֹן זֶה נִמְשָׁךְ עִי תוֹרָה וּמִצְוֹת שֶׁהֵן הֵן רָצָה־עַ [רָצוֹן הַעֲלִיּוֹן] בִּיָּה הַמְּלוּבֶשׁ בַּחֲכָמָה דְּאוֹרֵייתָא מַחֲכָמָה נִפְקָת

C'est-à-dire, comme il est expliqué ailleurs, la volonté supérieure comporte deux niveaux. Le premier est [la volonté] qui est revêtue dans 'Hokhma (sagesse) : ce niveau de volonté est attiré par la Torah et les mitsvot, qui sont précisément la volonté supérieure, béni soit-Il, revêtue dans 'Hokhma, car « la Torah émane de 'Hokhma ».

וְזֶהוּ עֲנִין הַיּוֹד דֶּשֶׁם הוּא בַחֲיֵי חֲכָמָה שֶׁבֹו מְלוּבֶשׁ הַרְצוֹן עֲלִיּוֹן שֶׁהוּא קוֹצוֹ שֶׁל יוֹד.

C'est là le sens du youd du Nom Havaya, qui correspond au niveau de 'Hokhma, dans lequel est revêtue la volonté supérieure, laquelle est la pointe (kots) du youd.

אֵךְ הַבַּחֲיֵי הַבִּי הוּא בַחֲיֵי רָצוֹן הַעֲלִיּוֹן שְׁלֹמַעֲלָה מַעֲלָה מְסֻדֶּר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוֹת וְאֵינּוּ מְלוּבֶשׁ כָּלֵל בַּבַּחֲיֵי חֲכָמָה וְנִקְיָ רַעוּא דְּכָל רַעוּיָן

Mais le second niveau est celui de la volonté supérieure, très, très au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), et qui n'est nullement revêtue dans le niveau de 'Hokhma ; il est appelé « la Volonté de toutes les volontés » (raava de'khol ra'avin),

וְהוּא הַמַּתְגַּלָּה בְּבַעֲלֵי תְּשׁוּבָה עִי עוֹמְקָא דְּלִיבָא לְמַעֲלָה מְכַדִּי שֶׁתּוֹכֵל נַפְשׁוֹ שֶׁאֵת כּוֹי וְעִי נֹאמֵר לְפָנָי הוּא תְּטַהֲרוּ.

et c'est elle qui se révèle chez ceux qui reviennent par la techouva (baalé techouva), grâce à la profondeur du cœur, au-delà de ce que son âme peut supporter, etc. ; et c'est à ce propos qu'il est dit : « Devant Havaya, vous serez purifiés. »

28 והוא ענין יוהכ"פ [יום הכפורים] שנאמר בו וכפר על הקדש והיינו ע"י שנכנס הכה"ג [הכהן גדול] לפני ולפנים לבית קדש הקדשים שהוא מה שלמעלה מבחי' קדש שמשם נמשך להיות וכפר על הקדש כו' וכמ"ש במ"א.

Tel est le sens de Yom Kippour, dont il est dit : « Il fera expiation pour le Sanctuaire (Kodech) » ; cela s'accomplit lorsque le Kohen Gadol pénètre dans le sanctuaire le plus intérieur, dans le Saint des Saints, qui se situe au-dessus du niveau de Kodech, et d'où découle l'expiation pour Kodech, etc., comme cela est expliqué ailleurs.

ולכן יוהכ"פ [יום הכפורים] הוא יום שנתחייב בה' תפלות. (וע' בע"ח [בעץ חיים] שלי"א פ"ז [פרק ז'] ע"פ וארבע הידות יהיה לכם והחמישית לפרעה ועמ"ש מזה בביאור ע"פ צאינה וראינה בסופו וע' זח"א [זהר חלק א] ויגש דר"י [דרבינו יצחק] ע"א ע"פ והקול נשמע בית פרעה):

C'est pourquoi Yom Kippour est un jour où l'on est tenu de réciter cinq prières. (Voir aussi Etz Chaim, Sha'ar 31, chapitre 7, au sujet du verset : « Quatre parts seront à vous, et la cinquième à Pharaon » ; voir également ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset « Sortez et voyez », à la fin ; et voir le Zohar, partie I, Vayigash, 210a, au sujet du verset : « La voix fut entendue dans la maison de Pharaon ».)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/pinchas/4/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak